

S'entretenir avec Lui après la Communion

“L’amour du Christ, qui s’est livré pour nous, nous encourage à savoir passer quelques minutes avec Lui après la Messe pour notre action de grâces [...] Comment nous adresser à Lui ?

31/01/2013

Roi, Médecin, Maître, Ami

L’Esprit Saint ne guide pas collectivement les âmes, mais, à chacune, il insuffle ces résolutions,

ces inspirations et ces actes d'amour qui vont l'aider à saisir et à accomplir la volonté du Père.

Cependant je pense que la trame de notre dialogue avec le Christ, dans l'action de grâces après la Messe, peut consister bien souvent à considérer que le Seigneur est, pour nous, Roi, Médecin, Maître et Ami.

Quand le Christ passe, 92

Il est Roi et Il désire régner sur nos cœurs d'enfants de Dieu. Mais ne pensons pas aux royautes humaines; le Christ ne domine pas et Il ne cherche pas à s'imposer, car *Il n'est pas venu pour être servi mais pour servir* Son royaume, c'est la paix, la joie, la justice. Le Christ, notre Roi, n'attend pas de nous de vains raisonnements, mais des actes, *car ce n'est pas celui qui dit Seigneur, Seigneur! qui entrera au royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père du ciel, celui-là entrera .*

Il est Médecin et il nous guérit de notre égoïsme si nous laissons sa grâce pénétrer jusqu'au fond de notre âme. Jésus nous a montré que la pire des maladies est l'hypocrisie, l'orgueil, qui pousse à dissimuler les péchés personnels. Avec ce Médecin, il est indispensable d'être d'une sincérité totale, d'expliquer entièrement la vérité, et de dire: *Domine, si vis, potes me mundare* , Seigneur, si Tu veux — et Tu le veux toujours — Tu peux me guérir. Tu connais ma faiblesse; je ressens ce symptôme, je souffre de telles faiblesses. Et nous lui montrons simplement les plaies; et le pus, s'il y a du pus. Seigneur, Toi qui as soigné tant d'âmes, fais que, en Te possédant dans mon cœur ou en Te contemplant dans le Tabernacle, je Te reconnaisse comme Médecin divin.

Il est Maître d'une science que Lui seul possède: celle de l'amour sans

limites de Dieu et, en Dieu, de tous les hommes. On apprend à l'école du Christ que notre existence ne nous appartient pas: Lui, Il a donné sa vie pour tous les hommes et, si nous Le suivons, nous devons comprendre que nous, nous ne pouvons pas nous approprier la notre d'une manière égoïste, sans partager les douleurs des autres. Notre vie est à Dieu et nous devons la dépenser à son service, en nous préoccupant généreusement des âmes, en leur montrant par la parole et par l'exemple, la profondeur des exigences chrétiennes.

Jésus attend que naisse en nous le désir d'acquérir cette science, pour nous répéter: *celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive* Et nous répétons: apprends-nous à nous oublier nous-mêmes, pour penser à Toi et à toutes les âmes. De cette manière, le Seigneur nous fera avancer par sa grâce, comme lorsque

nous commençons à écrire — vous rappelez-vous ces bâtons de notre enfance, guidés par la main du maître ? — et nous commencerons ainsi à goûter le bonheur de manifester notre foi, cet autre don de Dieu, par une conduite chrétienne ferme, dans laquelle tous pourront lire les merveilles divines.

Il est Ami; l'Ami: *vos autem dixi amicos* , dit-Il. Il nous appelle amis et c'est Lui qui a fait le premier pas; Il nous a aimés le premier. Cependant, Il n'impose pas son affection; Il l'offre. Il la montre par le signe le plus clair de l'amitié: *personne n'a de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis* . Il était l'ami de Lazare, Il a pleuré quand Il l'a vu mort, et Il l'a ressuscite. S'Il nous voit froids, sans désir, peut-être avec la dureté d'une vie intérieure qui s'éteint, son appel nous donnera la vie: *je te l'ordonne, mon ami, lève-toi*

et marche , sors de cette vie étroite qui n'est pas une vie.

Quand le Christ passe, 93.

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-cm/article/sentretenir-avec-lui-apres-la-communion/>
(20/01/2026)